

Obésité : une étude mondiale montre une stabilisation dans les pays développés, tandis que la progression s'accélère dans les pays en développement

Une étude publiée dans la prestigieuse revue scientifique « Nature » met en évidence des résultats contrastés de l'obésité à travers le monde. La France se distingue par des niveaux de prévalence parmi les plus faibles observés, tant chez les enfants et adolescents que chez les adultes. Le Pr Jean Ferrières, cardiologue à l'Hôpital Rangueil, a participé à cette étude d'envergure internationale.

L'obésité, un défi mondial aux trajectoires de plus en plus contrastées

L'étude Nature 2026 May; 653(8114): 510-518. doi : 10.1038/s41586-026-10383-0. : [accessible ici](#).

L'obésité constitue aujourd'hui l'un des principaux défis de santé publique dans le monde. Son développement est favorisé par plusieurs facteurs, parmi lesquels une alimentation déséquilibrée, la consommation d'aliments ultra-transformés, la sédentarité, le manque d'activité physique, mais également des déterminants sociaux, économiques et environnementaux.

Pour mieux comprendre son évolution, les chercheurs ont analysé 4 050 études populationnelles avec des données recueillies chez 232 millions participants dans 197 pays entre 1980 et 2024. Les résultats révèlent des trajectoires très contrastées : dans la majorité des pays développés, notamment en Europe occidentale, la progression de l'obésité tend à ralentir, voire à se stabiliser.

À l'inverse, dans de nombreux pays d'Asie, d'Afrique, d'Amérique latine et du Pacifique, l'obésité continue d'augmenter rapidement. Dans plus de la moitié des pays étudiés, la vitesse de progression observée en 2024 est même la plus élevée enregistrée depuis le début du suivi.

La France se distingue parmi les pays les moins touchés

La France occupe une position particulièrement favorable dans le panorama mondial de l'obésité. Chez les enfants et les adultes, elle figure parmi le très petit nombre de pays où la prévalence s'est stabilisée à un niveau particulièrement bas, avec des taux de 5 % chez les enfants et de 11 % chez les adultes, parmi les plus faibles observés au niveau international.

Ces résultats sont particulièrement encourageants, l'obésité étant un facteur de risque majeur de nombreuses maladies chroniques, notamment les maladies cardiovasculaires, le diabète de type 2 et certains cancers.

Si l'étude n'évalue pas directement l'impact de cette stabilisation sur la fréquence de ces pathologies, elle témoigne néanmoins d'une dynamique favorable susceptible de contribuer, à long terme, à améliorer l'état de santé de la population française.

CHIFFRES CLÉS 2024

- 48,8 % de la population française est en surpoids OU en obésité
- les femmes sont plus touchées que les hommes en France (17,4 % contre 16,7 %)
- l'obésité est plus fréquente chez les catégories sociales défavorisées



• « La situation favorable observée en France pourrait s'expliquer, au moins en partie,
• par certaines habitudes de vie encore bien ancrées dans notre pays : des repas
• structurés, une alimentation diversifiée, une moindre place accordée au grignotage et
• la pratique régulière d'une activité physique. Cette situation encourageante ne doit
• toutefois pas conduire à relâcher les efforts de prévention. L'obésité demeure un
• enjeu majeur de santé publique et les inégalités sociales face à cette maladie restent
• une réalité importante dans notre pays. »

• **Pr Jean Ferrières, cardiologue au CHU de Toulouse, professeur à**
• **l'Université de Toulouse et chercheur au Centre d'épidémiologie et de**
• **recherche en santé des populations (Inserm et Université de Toulouse)**
•

CONTACT PRESSE

Joséphine Enard,
enard.j@chu-toulouse.fr
07 83 57 10 45